**** ­­­

La réflexion porte sur un système de détention secret qui défie le modèle foucaldien et dont la raison d'être devrait être appréhendée ailleurs que dans un paradigme universel de la modernité. Toutes les formes rationnelles, toutes les procédures, le choix du lieu de détention, l'organisation des cellules et le rationnement sont animés par la volonté de défaire la vie. Les prisonniers meurent ou transmutent pour survivre. Cet article relate l'expérience d'un des survivants qui, comparé aux autres bagnards, raconte sa métamorphose corporelle en termes confondants et sans précédent. Le but est de saisir son expérience de devenir dans son entrelacement avec une théorie du devenir. Je soutiens que sa propre métamorphose relève d'un acte "révolutionnaire" radical qui transfigure le sens et la relation au confinement et au monde, convertissant ainsi la souffrance en joie, la mort corporelle en une corporalité transcendante, la folie en sagesse, la solitude totale en une amplitude cosmique. Un être universel.

Zakaria

Rhani

Professeur à l’Institut Universitaire de la Recherche Scientifique, Université Mohamed V

Sur-vivre le carcéral au Maroc :

à la limite de la vie et de la théorie

**Lundi le 28 octobre, 11h 30**

**Local C-3027-3**

**Pavillon Lionel-Groulx**

**3150, rue Jean-Brillant**